159, avenue Gambetta 75020 Paris
www.theatre-estparisien.net - réservations : 01 43 64 80 80

M° Gambetta, Pelleport, St-Fargeau

Théâtre
de l'Est parisien

Mohamed Rouabhi

Un enfant comme les autres

Création du vendredi 16 mars au vendredi 6 avril 2007

Service de presse du théâtre de l'Est parisien - Isabelle Muraour - ZEF
01 43 73 08 88 - 06 18 46 67 37 – isabellemuraour@hotmail.com
-
Service de presse Cie Les Acharnés – Olivier Saksik
01 40 39 04 10 – 06 73 80 99 23 – elektonlibre.cyclope@wanadoo.fr

Sommaire

Générique, dates, tarifs et tournée p. 4

Quelques mots de la pièce p. 5-7

- Le jour où j'ai sauvé l'humanité p. 5
- Le jour où je me suis souvenu de mon père p. 6
- Le jour où l'on ne sait plus où se trouve la vérité p. 6

Quelques mots de la mise en scène p. 8-9

- Le jour où tu seras à l'hôpital p. 8

Biographies p. 9-11

Autour d'un enfant comme les autres p. 12

Autres rendez-vous au théâtre p. 12

Saison 2006-2007 – Théâtre de l'Est parisien p. 13

Un enfant comme les autres

Texte et mise en scène Mohamed Rouabhi

Le texte de la pièce est édité chez Actes Sud-Papiers

Texte inspiré et adapté à partir de *Histoires enfantines* de Peter Bichsel – Editions Gallimard

Spectacle à partir de 7 ans.

Nathalie Lerat, lumière
Julien Barbazin, direction technique

L'homme, Jean Bediebe
La femme, en alternance Mylène Wagram/Gladys Arnaud
L'enfant, Olivier Dote Doevi

Une coproduction Compagnie Les Acharnés.
ARCADI (Action Régionale pour la Création Artistique et la Diffusion en Ile-de-France).
Avec l'aide à la création des œuvres dramatiques de la DMDTS – ministère de la Culture et de la Communication.
La Compagnie est subventionnée par la DRAC Ile-de-France et le Conseil général de Seine-Saint-Denis.

Du 16 mars au 6 avril 2007
Théâtre en famille les samedis 17 et 31 mars

Tarifs
tarif unique adulte : 11 **€**
tarif réduit – moins de 15 ans : 8 **€**

Et en tournée les 6, 7 et 8 juin 2007 au Festival l'Echappée Belle à Blanquefort.

Mars - Avril						
Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
12	13	14	15	16 14h30	17 16h30	18
19	20 14h30 19h00	21 15h00	22 10h00 14h30	23 14h30	24 19h00	25 15h00
26	27 14h30	28 15h00	29 14h30	30 14h30	31 16h30	1
2	3 14h30	4 15h00	5 14h30	6 14h30	7	8

Quelques mots de la pièce

Le jour où j'ai sauvé l'humanité

A une époque, au tout début des années 80, je vivais entre autres de petits boulots. Il existait encore à Pantin, le long de la rue du Chemin de fer qui allait de la gare de Pantin à la Porte de la Villette, un marché aux puces qui se tenait tous les dimanches matin, de 5h à 12h. C'était paraît-il les plus vieilles puces de Paris, elles dataient de la Commune de 1870. J'y achetais des livres, des disques, des revues que je revendais d'une semaine à l'autre, au même endroit. C'est là que j'ai acquis la plupart des ouvrages que je possède actuellement, à peu près deux mille volumes. Tout se vendait à moins de 2 francs et même à moins de 1 franc. Les livres d'art, les dictionnaires, les livres reliés pouvaient atteindre 5 francs ou plus.
Les disques, rarement au-dessus de dix francs.
Des étudiants peu fortunés, des clochards, des immigrés, des jeunes intellectuels sans le sou venaient s'agglutiner devant les étalages de fortune, quelque soit le temps, à la recherche d'un bouquin, d'un disque de jazz, de copies de cassettes de Fairuz, de livres pour enfants, de vêtements bon marché. Certains vagabonds y vendaient même des mégots de cigarette.

Peu avant midi, un véhicule de nettoyage de la voirie se présentait côté Porte de la Villette, prêt à remonter l'étroite ruelle jusqu'à Pantin, la citerne remplie.
A midi pile, le chauffeur ouvrait les vannes et avançait doucement au milieu de la rue pavée, les râteaux de chaque côté du camion aspergeant sans pitié des jets d'eau sous pression sur les trottoirs. Au fur et à mesure qu'il s'engouffrait, les vendeurs repliaient tranquillement leurs marchandises pour certains, mais pour d'autres, c'était le moment cruel du « débarrassage ». Le débarrassage consistait à solder les objets restants lors d'un impitoyable rituel d'enchères fatales. Le vendeur s'emparait d'un vêtement, il annonçait le prix, une fois, deux fois, trois fois, si personne ne levait la main, il déchirait l'habit et le jetait par terre un peu plus loin. De même avec la vaisselle, les bibelots, de petits meubles d'appoint démolis au marteau, des disques en vinyl désintégrés sous la botte. J'ai vu des vendeurs briser entièrement la marchandise qu'ils avaient essayé de vendre sans succès toute la matinée. Parfois, des badauds, choqués par ce sabordage, achetaient n'importe quoi, au dernier moment. Je n'ai jamais su si ce geste était motivé par une mansuétude soudaine pour le pauvre homme qui détruisait le peu de bien qu'il possédait encore ou s'ils avaient tout à coup pitié de cette soupière et du micro patrimoine ménager français des années 80.
Toujours est-il que moi-même, un jour, révolté par la destruction d'une dizaine de livres à laquelle je venais d'assister impuissant, je décidai d'acheter ce qui restait sur l'étal du criminel sans même jeter un œil aux ouvrages. Je repartais avec un tas de bouquins dans mon sac, convaincu malgré le poids imposant de la marchandise que j'aurais à traîner jusque chez moi, que je venais d'accomplir ce geste salvateur, dont l'humanité toute entière reconnaitrait un jour la portée historique.

Dans ce fatras de livres incongrus, il y avait « Histoires Enfantines », de Peter Bichsel. Je ne le découvris pas moins de neuf années plus tard, en déménageant !
Nous venions de créer la Compagnie Les Acharnés avec Claire Lasne, au sortir de l'Ecole de la Rue Blanche, et à l'invitation de Jean-Claude Fall qui dirigeait alors le Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, nous cherchions un texte à lire pour le festival « Enfantillages ».

Le jour où je me suis souvenu de mon père

Après avoir écrit mon premier texte tout public, *Jeremy Fisher*, j'avais plus ou moins cessé de penser à l'écriture d'une autre pièce pour enfant.
Ce n'est que l'année dernière que commença à germer l'idée d'une autre histoire fantastique mettant en scène un enfant se retrouvant seul et devant faire face à sa propre histoire, puis à son propre destin. Comme dans *Jeremy Ficher*, le personnage principal raconte une histoire au passé, et l'on ne sait s'il vit encore ou s'il s'adresse à nous de l'au-delà.
C'est en relisant les « Histoires Enfantines » que me vint l'idée de réécrire 4 des petites nouvelles du livre et de les mettre en abîme. L'enfant, devenu vieux et au seuil de la mort nous raconte l'histoire de son père, lui-même à l'hôpital, qui raconte à son fils des histoires qu'il a pu vivre en étant enfant…
Je me suis souvenu alors du jour où j'avais acheté le livre à Pantin, époque qui coïncidait étrangement avec la mort de mon père, à l'Hôpital Avicenne de Bobigny, et des histoires incroyables que ce dernier me racontait, sous l'emprise d'un délire provoqué par la morphine, histoires qui lui étaient arrivées dans une vie antérieure, ou que son esprit insensé lui dictait tout au long de sa douloureuse agonie. Comme dans la pièce, je me souvenais des interminables quintes de toux, de ses yeux effrayés cherchant l'air autour de lui, de son regard perdu.

Le jour où l'on ne sait plus où se trouve la vérité

Une voix dans le noir, nous demande instamment d'écouter l'histoire qui va suivre sans essayer de parler ou de poser des questions car les minutes sont comptées pour celui qui parle et qui nous raconte. Que dit-il ?
Il nous dit qu'un jour, lorsqu'il était petit, il se trouvait dans une chambre d'hôpital avec un homme qui semblait être son père. Ce dernier est alité, visiblement malade et dévoré par la soif. L'enfant, inquiet, lui demande alors quand il sortira de cette chambre pour retourner à la maison. Le père le rassure, répond aux questions de l'enfant et lui raconte quatre histoires qui illustrent le moment précis qu'ils sont en train de vivre tous les deux. Ces histoires, il les a vécues étant lui-même petit et il s'en souvient parfaitement. Mais à la fin, il ne tient plus et demande à son fils d'aller lui chercher de l'eau. Ce dernier sort de la chambre et se perd dans l'hôpital.
Au détour d'un couloir, il se retrouve nez à nez avec une femme : c'est sa mère. Elle est femme de ménage dans l'établissement. Sa mère, très en colère après le garçon, lui demande où il est passé pendant tout ce temps. Celui-ci lui répond qu'il se trouvait avec son père, dans sa chambre. Mais la brave femme explique à son fils que son père n'existe pas, qu'il a disparu il y a bien longtemps et qu'elle craint que son fils ne soit devenu mythomane ou pire encore, qu'il ait rencontré un pervers ou un fou en la personne de cet homme qui a prétendu être son papa.
L'enfant est désorienté et triste tout à coup. Il se demande s'il a vraiment vécu ce moment ou s'il n'a fait que rêver d'un père qu'il n'a jamais connu…
La voix, dans le noir, reprend la parole. C'est l'enfant qui a vieilli et qui est lui-même malade. Il vient de se souvenir qu'à ce moment précis, il ne sait plus s'il a vraiment vécu ce moment ou non, mais que cela n'a pas d'importance, car les histoires nous permettent de vivre, de vivre par-delà la douleur, la séparation ou l'abandon. Nous avons tous un passé et nous avons tous un endroit dans notre histoire où le rêve et la réalité ont construit à notre intention une partie de nous-mêmes qui nous permet, plus tard, d'exister et de vivre notre vie.

L' ENFANT
Mais par là, je ne me rappelle plus, c'était par là j'en sais rien moi… je suis juste sorti pour chercher de l'eau et je me suis perdu voilà !

LA FEMME
De l'eau ? Pour quoi faire de l'eau ?

L' ENFANT
Ben pour boire.

LA FEMME
Je t'ai déjà dit de ne pas boire l'eau du robinet ici.

L' ENFANT
Mais c'est pas moi, c'était pour lui, il avait soif.

LA FEMME
Qui avait soif ?

L' ENFANT
Ben papa.

(…)

Quelques mots de la mise en scène

Le jour où tu seras à l'hôpital

Ce jour-là, j'aurais à figurer sur le plateau de théâtre deux espaces conjoints, deux espaces qui sont schématiquement l'espace naturaliste de la chambre d'hôpital, un lit, un appareil de contrôle cardiaque, une perfusion, une chaise, une petite table etc. Et séparé par un ou plusieurs rideaux, un espace vide dans lequel prendront place les deux acteurs pour raconter les quatre histoires. Les lieux ne seront d'ailleurs pas forcément aussi hermétiques formellement. Il faut plutôt imaginer un espace narratif qui brisera la convention et qui usera d'un bout à l'autre du plateau, de multiples artifices au service de l'histoire. Les rideaux pourront dissimuler, laisser voir en transparence ou encore laisser apparaître des objets. Ils pourront servir de surface de projection d'images (films, diapositives) ou de lumière. A l'instar du célèbre comics américain *Nemo*, le lit, ou plutôt le dessous du lit, pourra servir de « tiroir » d'où surgissent des accessoires, des sons, des images, des cauchemars.
Le son, la musique, tiendront également une grande importance dans l'organisation scénographique.
D'une manière générale, un dispositif riche mais simple et sommaire sera la règle pour le montage de cette création. En effet, l'idée de pouvoir mettre en place et démonter rapidement le décor, est indispensable pour permettre à ce spectacle de voyager léger et de trouver sa place dans le plus grand nombre de lieux possibles.

Et un jour, beaucoup plus tard, j'étais déjà un homme, çà m'est venu comme çà, je me suis mis à y repenser pour la première fois.
Et il s'est passé une chose étrange. Je ne savais plus si j'avais vraiment vécu çà ou si je l'avais complètement inventé. J'étais incapable de savoir. De faire la différence entre ce que je croyais avoir vécu et ce qui s'était réellement passé. Je revoyais tous les moments avec précision. Mais c'était comme si ils faisaient partie de l'histoire de quelqu'un d'autre.
ça m'a fait peur. J'ai cru que je devenais vraiment fou.
Alors cette fois-là j'ai décidé de l'oublier pour de bon.
Définitivement. (…)

Biographies

Mohamed Rouabhi, *auteur, metteur en scène*

Comédien, metteur en scène, scénariste et auteur dramatique.
Il quitte l'école très tôt et exerce de nombreux métiers avant d'être admis à la rue Blanche (ENSATT) où il travaille avec Marcel Bozonnet, Stuart seide et Brigitte Jaques.
Il jouera ensuite dans une trentaine de spectacles montés notamment par Anne Torrès, Jean-Paul Wenzel, Gilberte Tsaï, Stéphane Braunschweig, Patrick Pineau, Georges Lavaudant, des textes pour la plupart d'auteurs contemporains, Eugène Durif, Arlette Namiand, Joël Jouanneau, Jean-Christophe Baily, Michel Deutsch, Jean-Paul Wenzel ou Mahmoud Darwich dont il monte également pour la première fois en France un long poème.

Il mène parallèlement à son métier d'acteur un travail d'écriture qui le conduira avec la collaboration de Claire Lasne à créer en 1991 la compagnie "Les Acharnés" qui produira *Les Acharnés*, *Les Fragments de Kapo*si, *Ma petite Vie de Rien du Tout, Jeremy Fisher, Les nouveaux Bâtisseurs*.
Gilberte Tsaï monte au Festival d'Automne *De Plein Fouet*, Jean-Paul Wenzel *Moi, le Cheval & Nuit des Temps*, Nadine Varoutsikos *El Menfi*..

Mohamed Rouabhi mettra en scène ses propres textes, *Malcolm X*, *Requiem opus 61* et *Soigne ton droit*.
Il écrit et met en scène *Providence café* au Théâtre du Rond-Point, en mars 2003. Puis ce sera *Moins qu'Un Chien*, d'après l'autobiographie de Charles Mingus au Festival Banlieues Bleues 2004 et *Le Tigre Bleu de l'Euphrate*, un monologue de Laurent Gaudé au Théâtre National de Luxembourg avec Carlo Brandt.
En outre, il poursuit sa collaboration avec Carlo Brandt sur deux projets présentés au Festival de Liège, aux Halles de Schaerbeek et à la Ferme du Buisson, *Discours de l'Indien Rouge*, de Mahmoud Darwich, et *Analectes de Nabeshima, de* Jocho Yamamoto*.*

Il anime régulièrement de nombreux ateliers d'écriture en milieu carcéral et travaille dans les territoires occupés en étroite collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales palestinien.
Pour la radio, il écrit cinq pièces ainsi qu'un feuilleton radiophonique adapté d'un roman de Léo Malet, *La Vie est dégueulasse*.
Il se consacre à la rédaction de nouvelles, de poèmes et d'un roman. Il écrit en ce moment un scénario de long métrage qu'il réalisera en 2007 pour la chaîne franco-allemande Arte, *Un sale monde.*

En septembre 2006 il a joué dans *Arnaque, Cocaïne et Bricolage* une comédie féroce au Théâtre du Splendid et récemment dans *Judith ou le corps séparé* d'Howard Barker mise en scène Jean-Paul Wenzel au Théâtre des Amandiers à Nanterre.
En décembre 2006, il a mis en scène sa dernière création intitulée *Vive la France* à Canal 93 à Bobigny, spectacle qui sera repris fin mars 2007 à la Ferme du Buisson et à la Scène nationale de Meylan
Il prépare pour 2007-2008 une nouvelle création pour le Théâtre du Rond-Point.

Ses ouvrages sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Plus d'infos : www.lesacharnes.com

Peter Bichsel

Né le 24 mars 1935 à Lucerne. Il grandit à Olten, suit l'Ecole normale de Soleure et commence à travailler comme instituteur en 1955.

Il commence à publier des textes dans des revues littéraires à partir de 1955.

En 1964, il se fait connaître au-delà des frontières par son premier livre, publié par Otto F. Walter : *Eigentlich möchte frau Blum den Milchmann kennenlemen*.

En 1965, il reçoit le prestigieux Prix de la « Gruppe 47 » à Berlin. Il continue d'enseigner à l'école primaire jusqu'en 1968. Dès lors il se consacre entièrement à l'écriture et commence notamment à écrire des chroniques, d'abord pour la *Weltwoche*, puis pour le *Tages-Anzeiger* et enfin pour la *Schweizer Illustrierte*.

De 1974 jusqu'en 1981 il est conseiller personnel du Conseiller fédéral socialiste Willy Ritschard.

Entre 1972 et 1996 il est à plusieurs reprises « writer in residence » dans des villes américaines et allemandes et tient des conférences et séminaires dans plusieurs universités de ces deux pays. Il reçoit de nombreux prix, notamment le « Johann-Peter-Hebel-Preis des Landes Baden-Württemberg » en 1986, le « Gottfried-Keller-Preis » en 1999 et le Prix Charles Veillon en 2000.

Il vit depuis 1968 à Bellach, près de Soleure.

Jean Bediebe, L'Homme

Au théâtre, il a travaillé notamment avec Hugues Serge LIMBVANI *Hamlet* (2006*),* Georges MBOUSSI *Les Deux Vies (Zanga-Zanga*) (2005), Jean-Yves AUFFREY *Sillages (Trois petits points et compagnie)* (2004), Barbara BOULEY *La Tempête (Un Excursus)* (2003), Jean-Louis COURCOULT (Royal de Luxe) *Les Petits Contes Chinois Revus et Corrigés par les Nègres* (2002), Alain MILIANTI *Le Tombeau de Richard* (2000).

Au cinéma, il a joué dans *Ne quittez pas* d'Arthur JOFFE, *L'Héritage* de Yolande EKOUMOU, *Fragments de Vie* de François WOUKOUACHE, *Nuit Africaine* de Gérard GUILLAUME, *Chocolat* de Claire DENIS.

Il est la voix off dans *Kirikou et les bêtes sauvages* de Michel OCELOT et Bénédicte GALLOT

Olivier Dote Doevi, L'Enfant

Au théâtre, il a joué notamment dans *La mégère à peu près apprivoisée* d'après *La mégère apprivoisée* de Shakespeare, mise en scène d'Alexis Michalik (Festival d'Avignon 2006), *Les Enfants* d'Edward Bond, mise en scène de Jehanne Gascoin et Caroline Guérin, *Une folle journée* d'après *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais, mise en scène d'Alexis Michalik, *La Mastication des morts* de Patrick Kermann, mise en scène de Michel Armin, *Barouf à Chioggia* de Carlo Goldoni, mise en scène de Jean-Charles Rieznikov (3 représentations sur la place des Abbesses en collaboration avec la compagnie des Abbessiens collectif de théâtre de rue).

Au cinema, il a joué dans *God save the dog* (CM) de Frédéric Louot et *Douches froides*, long-métrage d'Antony Cordier.

Mylène Wagram, La Femme

Au théâtre, elle a joué dans *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya mes Denis Marlea, *La Cerisaie* d'Anton Tchèkhov mes Jean-René Lemoine, *Le triangle des Muses* textes d'auteurs noirs-américains, *La Maison de Bernarda Alba* de F. G. Lorca adaption et mes O. Pédro Léa, *Aujourd'hui n'oublie pas demain* de Boni,Tadjo et Fall mes C.Lyczba, *Wa !* de Véronika. Vallecillo (Danse-Théâtre), *Sarafina* (Comédie musicale), Entretiens de Diderot mes Michel Valemer, *Barbe-Bleue* de P.J. Moreux /P.Giros mes François Lecour, *Brûle, rivière brûle...* de JP Fargeau mes Jean-Pierre Toublan, *Mme Huguette* mes Julius Amédé Laou, *Maryan-lapô-pistach* (Contes traditionnels), *Il s'était mis à rire...* de S. Rupaire (Poésie et Chant), *Les Nègres* de J. Genêt mes Gilles Chavassieux, *Le petit prince* de St Exupéry mes Barry Goldmann Cie *Art Drama Teater de Münic*, *Trottoir Chagrin* de et mes Luc St Eloy, *Le môme rêveur* d'E. O'Neil mes Annick Justin Joseph.

Elle a travaillé avec la Cie *Théâtre de l'Air Nouveau* - Ampigny & L.St Eloy *Douleur de race (*Poésie), *Ti-Jean et l'oiseau diable (*Contes), *A coup de gueule d'amour*
Cie *Théâtre noir* - J. Rosette, *Le Gouverneur de la rosée* de J. Rosette, *Le Zulu* de T. U'Tamsi

Au cinéma, elle a joué dans *Africa Paradis* de Sylvestre AMOUSSOU, *Zouk-Mariage* et *Ouélélé* de J.A. LAOU, *Antilles sur Seine* de P. LÉGITIMUS.

À la télévision, elle a joué *La Kiné* d'Aline ISSERMAN (FR2), *Les cinq dernières minutes* de J.M. SEBAN (FR2), *Sang va* de Nicolas MAGNE *(Moyen métrage), Le pari de Bintou* et *Foreign Body* de K. JOHNSON*, Sous L'orage* de T. HALLAWOUI, *Un seul être vous manque* de D. VALCROZE.

Elle a réalisé pour la radio des documentaires. Pour France culture, *Le Troisième Homme* de Jean TARONI, *La Guérison* de Jean TARONI, *Clair de nuit* de J. COUTURIER, *Trottoir Chagrin* de G. PÉROU. Pour France Musique et RFI, *Voice-over pour Bérénice Johnson* de G. TOURTROL, *Musique indienne* de G. TOURTROL, *Jeanne Lee* de G. TOURTROL*, Nina Simone* de D. LANGER.

Gladys Arnaud, La Femme

Au théâtre, elle a travaillé notamment avec Jean-René LEMOINE *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov (2006), Marie-Célie AGNANT *La Légende du poisson amoureux,* Jean-Marc LUCRET *Bélize* de Estelle-Sarah Eliezer, Derek Walcott *Rêve sur la montagne du singe,* José Gabriel Nuñez *La Cerroprendio* (jouée en espagnol), Odile Pedro Leal *La Maison de Bernarda Alba* de Federico Garcia Lorca, Samuel Legitimus Sonny's blues de James Baldwin, Julius Amédée Laou *Madame Hugette et les français souches de souche,* Nabile Fares, *Deni de justice* (œuvre collective), Koffi Kwahule *Reflux* de Gerti Dambur, Ruddy Sylaire *Je raccroche et je meurs* de Maddy Gabai, Michèle Césaire *Le chemin des petites abymes* de Michèle Montantin, Jenny Alpha *Flamme vivante* de Noël H. Villard, Bérard Bourdon *Parce que c'était lui parce que c'était moi* de Robert Poudérou, Elie Pennont *La départementalisation,* Igor Zolotovitsky et Sergueï Ziemtov *Hyménée* de Nicolas Gogol, Raul Brambilla *La increible y triste historia de la candida erendira y su abuela desalmada* de Gabriel Garcia marquez, José Alpha *Lazare et sa bien-aimée* de Khalil Gibran, Sebino Salvato *Ifigenia en Aulis* de Euripide, Alfredo Caldera *Oracion imberbe* de Marco Antonio Ettedgui, Gill Rubben Dario, *Victimas del deber* de Ionesco, Anibal Grunn *Camino a kabasken* de Elio Palencia, Carlos Gimenez *Cipango* de José Antonio Rial, Carlos Orta *Via crucis.*

Au cinéma, elle a tourné dans *Les Oubliés de la liberté* de Guy Deslauriers

Voix Offcase à Mirak - Feuilleton Brésilien : doublage (portuguais-français) - Virtual Audio (Paris)
SOS SIDA – Pièce de théâtre cubaine : doublage simultané (espagnol-français) - Teatro Rumbo - m.e.s Yoshvani Medina

Autour de *Un enfant comme les autres*

THEATRE EN FAMILLE

Venez au théâtre avec des enfants et découvrez également une pièce pour adultes
Le principe : 16h30 les adultes et les enfants assistent ensemble à un spectacle accessible au jeune public. 19h les adultes assistent à l'autre spectacle. Les enfants quant à eux sont accueillis dans des ateliers menés par des artistes du spectacle auquel ils viennent d'assister. Un dîner leur est servi.

Samedi 17 mars : 16h30 *Un enfant comme les autres* - 19h *Pièce africaine*

Samedi 31 mars : 16h30 *Un enfant comme les autres* - 19h *Pièce africaine*

Dimanche 18 mars à 17h : Librairie Le Comptoir des mots
Rencontre avec Mohamed Rouabhi

Samedi 24 mars à 16h30 : Théâtre de l'Est parisien
Lecture-goûter autour du texte *Jeremy Fischer* , pièce de Mohamed Rouabhi organisée par Aneth.
À l'issue de la représentation : Dialogue autour du spectacle avec Anne Quentin journaliste au magazine La Scène, atelier pour les enfants à partir de 7 ans

Et aussi…

Mercredi 7 mars à 18h : Musée des lettres et manuscrits
Dans le cadre de l'expo *Calamity Jane ou les légendes de l'Ouest*
Lecture et débat autour de "Le bonheur du vent" en présence de Catherine Anne

Dans le cadre de *Pièce africaine*

Samedi 3 mars à 15h : Bibliothèque Saint-Fargeau
Rencontres avec Catherine Anne et Fabienne Pralon

Dimanche 4 mars : Librairie Le Comptoir des mots
Rencontres avec Catherine Anne et Fabienne Pralon
(accordéon et lecture d'extraits de la pièce)

Mardi 6 mars à 18h30 : Théâtre de l'Est parisien
Rencontre apéritif avec Catherine Anne organisée par Aneth.

Jeudi 15, 29 mars et 5 avril à l'issue du spectacle : Théâtre de l'Est parisien
Rencontre avec Catherine Anne, Fabienne Pralon et l'équipe artistique

SAISON 2006/2007 - THEATRE DE L'EST PARISIEN

L'Objecteur (création)
Michel Vinaver / Mise en scène Claude Yersin
Du 27 septembre au 20 octobre

Ah là là ! quelle histoire Pour tous à partir de 5 ans
Texte et mise en scène Catherine Anne
Du 7 au 11 novembre

Plus loin que loin
Zinnie Harris / Mise en scène Guy Delamotte
Du 23 novembre au 22 décembre

Une petite sirène… (création) *Pour tous à partir de 6 ans*
Texte et mise en scène Catherine Anne
Du 5 au 22 décembre

Christ sans hache (création) et *Bouge plus !*
Philippe Dorin / Mise en scène Michel Froehly
Du 10 janvier au 10 février en alternance

Pièce africaine (création)
Texte et mise en scène Catherine Anne
Du 1er mars au 6 avril

Un enfant comme les autres (création) *Pour tous à partir de 7 ans*
Texte et mise en scène Mohamed Rouabhi
Du 16 mars au 6 avril

1.2.3. théâtre ! *Pour tous à partir de l'enfance*
du 24 avril au 16 mai (programmation complète communiquée en janvier 2007)
Le marin d'eau douce (à partir de 7 ans)
Texte et mise en scène Joël Jouanneau (création) du 24 au 28 avril
Les sifflets de Monsieur Babouch (à partir de 6 ans)
Jean-Pierre Milovanoff / Mise en scène Nicolas Ducron (création) du 2 au 12 mai

Chant d'adieu (création)
Texte de Oriza Hirata / Mise en scène Laurent Gutmann
Du 23 mai au 17 juin